

Onze conférences pour le centenaire de la Confédération

Monique Duval

Numéro hors-série, 1998

L'Institut Canadien de Québec, 150 ans d'histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8746ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

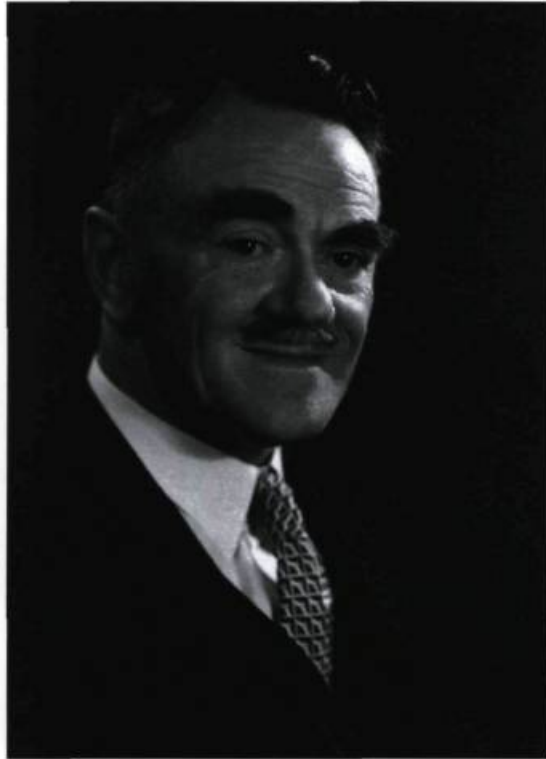
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Duval, M. (1998). Onze conférences pour le centenaire de la Confédération. *Cap-aux-Diamants*, 68–68.



Un Québécois longtemps assidu aux séances de L'Institut Canadien, le journaliste Eugène L'Heureux. (Collection Camille Lapointe).

15 août, fête nationale des Acadiens, et ce n'était pas non plus par coïncidence que nous avons pu assister à une partie des fêtes marquant le 375^e anniversaire de l'installation des Français à Port-Royal. Ces fêtes étaient présidées par le premier ministre du Canada d'alors, Pierre Elliott Trudeau.

Et vogue la galère... Et elle va très bien la galère. Pour bien la faire avancer, on a créé de nombreux comités culturels, seize en tout. On peut dire, en taquinant nos amis, que la «comitéte» a vécu alors son âge d'or à L'Institut Canadien. Mais les résultats sont probants et on en a encore les heureuses conséquences aujourd'hui à l'heure du 150^e anniversaire. En 1975, après dix ans d'un travail des plus efficaces, Roland Nadeau se retire et est l'objet d'une fête mémorable. Avec des collègues, il avait fait maints efforts pour doter Québec d'une nouvelle bibliothèque Centrale. Dans sa lettre de départ, signée le 14 janvier 1975, il écrivait : «En attendant d'habiter tous l'une des demeures de la Maison du Père éternel, donnons-nous rendez-vous dans la toute prochaine et véritable Bibliothèque de Québec.» Huit ans plus tard sera inaugurée la

Onze conférences pour le centenaire de la Confédération

PAR MONIQUE DUVAL

En 1967, c'est le centenaire de la Confédération. Toutes les provinces canadiennes et de nombreux organismes y vont de leurs projets. L'Institut Canadien fait de même, crée un comité du Centenaire et en confie la présidence à Jean-Charles Bonenfant. Le président de L'Institut Canadien, Gustave Lachance, annonce aux membres au début de l'année qu'une série de onze conférences sera présentée au cours du mois de novembre. L'originalité du projet réside en ceci : tous les conférenciers seront anglophones mais parleront en français. Ils viendront des dix provinces, feront connaître chacune d'elles à tous les points de vue, géographique d'abord, puis sociologique, politique, culturel, bref en présenteront toutes les facettes.

«L'Institut poursuit ainsi sa mission culturelle et pense contribuer de cette façon à sa vocation spirituelle et sociale, partant à l'unité du pays» avait déclaré le D^r Lachance en ouvrant la session. Pour atteindre ce but, il avait invité onze personnalités canadiennes-anglaises «les plus éminentes et les plus représentatives de chacune des dix provinces», avait-il ajouté.



Ouvrage publié par L'Institut Canadien pour diffuser les dix conférences du centenaire de la Confédération tenues sous les auspices de L'Institut. Photographie Brigitte Ostiguy, 1998. (Archives de L'Institut Canadien).

Ces onze conférences donc, se tiennent toutes dans le mois de novembre. Sous le thème «Dix provinces, un Canada», elles avaient, pour but, non seulement de faire connaître les Canadiens entre eux, mais également d'en arriver à ce qu'on appelait une «prise de conscience collective». Ainsi, les dix provinces furent

«expliquées». Le onzième conférencier et non le moindre, le célèbre docteur Penfield clôturera la série en parlant du Canada. Le maire de Québec, Gilles Lamontagne, avait présenté le docteur Penfield.

La série avait commencé par notre voisine, l'Ontario, et l'invité était le journaliste bien connu, Keith Spicer. Voici la liste de cette série peu ordinaire. Après l'Ontario, Frank McKinnon de l'Île-du-Prince-Édouard, Dennis M. Healy de la Colombie-Britannique, G.A. Freeker de Terre-Neuve, J. Richard Murray du Manitoba, Watson Kirkconnell de la Nouvelle-Écosse, W.B.L. Godsalve de la Saskatchewan, George MacBeat du Nouveau-Brunswick, Gertrude Laing de l'Alberta et, enfin, du Québec, Edward McWhinnie, alors directeur de L'Institut de droit civil et spatial de l'université McGill à Montréal.

Ces onze conférences suscitèrent beaucoup d'intérêt et de... discussions, on s'en doute bien. «Nous, de L'Institut Canadien de Québec, serons pleinement récompensés de nos efforts si la compréhension de nos problèmes nationaux s'en trouve mieux et si l'unité du pays s'en trouve lucidement ragailardie», déclarait le président Lachance. C'était au mois de novembre 1967...